

Lettre de Gand 22/23

Plougasnou, le 12 juin 2022

Chers famille, amies et amis,

Un mot encore sur **Guédelon**. Notre ami Bob me fait remarquer que « l'affluence est le prix à payer pour que l'affaire ne périclite pas ». Le bougre a raison mais notre réaction est due à la pensée nostalgique que nous avons du projet porté par des idéalistes plein d'idées mais en manque de fonds. Lors de notre première visite en 2005, les tours sortaient à peine des fondations et nous étions une poignée de visiteurs venus voir cette idée un peu folle. On pouvait à loisir bavarder avec le forgeron, les tailleurs de pierre et les jeunes femmes qui peignaient les tissus avec les pigments de fleurs qu'elles cultivaient sur un lopin de terre friable. Les marçassins couraient librement dans le chantier boueux et la nourriture proposées dans la cantine était médiévale. La deuxième fois, en 2013, les marçassins gambadaient toujours gaiement, mais ils étaient séparés des visiteurs par une clôture métallique. La salle du seigneur était terminée et décorée de peintures murales. Devant un feu ouvert, une cuisinière feignait l'étonnement à la question d'un jeune visiteur: « Le sucre, connais pas, pour édulcorer nous utilisons du miel mélangé à du beurre ». Nous retournerons à Guédelon l'année prochaine, hors saison.

France-Passion nous conduit à Sainte-Maure-de-Touraine aux « **Fromages d'Angel** ». La patronne et son mari son absents, ils présentent les produits de leur ferme à une foire agricole locale.

La laitière nous accueille. Vêtue d'un short noir et d'un tee-shirt ligné rose et blanc, les cheveux en chignon, elle nous propose d'assister à la traite des chèvres. Dans l'écurie, 320 femelles blanches, attendent d'être conduites dans la salle de traite. L'heure venue, un bout de bois à la main avec lequel elle tambourine sur les barrières métalliques pour ponctuer ses cris de « allez, allez », la jeune femme dirige deux troupes de cinquante femelles vers le local adjacent. Les animaux connaissent la musique, elles s'alignent les unes à côté des autres le cul dirigé vers le centre de la pièce. Des suçoirs automatiques descendent du plafond. D'un geste professionnel, Angèle, je lui donne un nom, fixe les embouts aux tétines des chèvres. En un quart d'heure les deux fois cinquante femelles ont livrés leur lait. Angèle nous explique qu'elle traite le matin à sept



heures et le soir à 17:30 en trois fournées d'une centaine de chèvres par opération. Nous goutons le produit, tiède et légèrement sucré, il ne goûte pas le bouc.



À 50 km à l'ouest du Domaine de l'AOC Menetou-Salon, notre Sancerre préféré, nous traversons **Menetou-sur-Cher**. Je remarque que le village médiéval s'écrit avec 2 « n ». Situé sur l'ancien voie de Bourges à Tours, le site fut un endroit stratégique pour passer le Cher. À la fin du VI^e siècle, la fille de Clotaire I^{er} fonde le village en y établit un monastère. Le nom de Menetou vient de cette édification mérovingienne : Monastellum (petit monastère), puis Menetou, avec 2 « n ». J'ignore pourquoi le vin a perdu un « n ».

Quand on emprunte les routes secondaires, on voit toujours des trucs insolites, tel qu'une pyramide en pierre. Les **pyramides de la forêt de Loches** sont quatre monuments, alignées le long d'une route forestière de la forêt de Loches, dans le département d'Indre-et-Loire. Ces quatre flèches de pierre, au décor différent de l'une à l'autre, ont été construites au XVIIIe siècle pour servir de point de ralliement aux équipages de chasse à courre qui opéraient dans la forêt.

Nantes Îles des Machines: Je vous livre un commentaire de la brochure qui résume le projet:

Les Machines de l'île, un projet artistique totalement inédit. Né de l'imagination de François Delarozière et Pierre Orefice, il se situe à la croisée des « mondes inventés » de Jules Verne, de l'univers mécanique de Léonard de Vinci et de l'histoire industrielle de Nantes, sur le site exceptionnel des anciens chantiers navals. C'est sous les Nefs que l'équipe des constructeurs de la compagnie « La Machine » a installé son atelier. Leur imaginaire s'inspire de la nature et s'intéresse au mouvement. Ils explorent la cime des arbres comme les fonds marins. Ils construisent un bestiaire de machines vivantes qui s'échappent de l'atelier pour peupler ce territoire en pleine mutation.

Voir aussi: <https://www.lesmachines-nantes.fr>



Dans la Galerie des Machines, des opérateurs font vivre une dizaine de bestioles mécaniques avec l'assistance de volontaires enthousiastes, généralement jeunes. Marleen et moi sommes sollicités pour actionner une danse nuptiale de deux oiseaux du paradis. J'opère le bec et les ailes du mâle, Marleen le fait tourner et sauter. Un autre couple actionnent la femelle. Pour la séduire et ponctuer sa danse, on me demande de pousser des cris. Je gueule à tue-tête, Marleen fait sautiller l'animal, le public s'agglutine devant le spectacle et applaudit chaudement les deux vieux ravis de leur succès.



Voir aussi: <https://rdvludique.fr/blog-van-galerie-machine/>

En route vers notre amie Dany, qui habite Kergonvo, on fait une halte à **Guérande** pour déjeuner un excellent plat de sardines grillées et pour voir les salines.



Avant Kergonvo, recommandé par France-Passion, **l'ostréiculteur** Ivan Selo de Toulvern, « Au rythme des Marées », nous régale d'excellentes creuses et d'une nuit paisible sur le parking de son exploitation.



La semaine prochaine nous serons chez nos amies Dany à Kergonvo et Zaza à Plougasnou. Je vous souhaite une bonne semaine.

La bise,
Guy

